

FEU FEU FEU FEU

Coproduit par le **Centre national des Arts**

**Un grand
ensemble pour
10 interprètes**

**Oeuvre
scénique**

**Première mondiale
Danse Danse
mars 2028**

**SYLVAIN DAN
ÉMARD SE**

Des forces invisibles aux puissances élémentaires, il n'y a qu'un souffle. En écho à sa dernière création *Les Champs Magnétiques*, FEU déplace la recherche vers les fondements mêmes du vivant et interroge la place de l'être humain dans l'immensité qui l'entoure. Poursuivant son questionnement des mouvements partagés et des dynamiques énergétiques qui relient les êtres, la recherche s'ouvre ici à une dimension plus vaste : celle des forces cosmiques, ancestrales et élémentaires qui nous gouvernent.

Depuis l'Antiquité, l'eau, la terre, l'air et le feu sont considérés comme les matrices de toute vie. Ils forment un système d'équilibre dont nous dépendons intimement. Ils nous traversent, nous façonnent et nous inscrivent dans un cycle continu de transformations, d'élévations parfois. Pourtant, ces mêmes forces, essentielles à notre survie, portent en elles une puissance de destruction qui échappe à notre maîtrise.

Le mythe de Prométhée agit comme fil conducteur de la création. En dérobant le feu aux dieux pour l'offrir aux humains, il leur confère la capacité de transformer le monde. Ce geste fondateur place l'humanité dans une position paradoxale : à la fois partie intégrante des éléments et tentée de s'en affranchir. Recevoir le feu, c'est accéder à la connaissance, à la technique, à la conquête — mais aussi à la possibilité de rompre l'équilibre.

FEU interroge ainsi la place de l'être humain au sein des éléments, mais également sa position dans l'écosystème. Où nous situons-nous dans cet ordre des choses? Sommes-nous ancrés dans la matière ou aspirés vers d'autres dimensions? Comment, en tendant vers une ascension permanente, nous cultivons notre chute? La pièce oscille entre gravité et transcendance, entre finitude terrestre et désir d'infini. Elle convoque une dynamique cosmique où les corps apparaissent comme des présences en mouvement dans un ensemble plus vaste qu'eux, presque à l'échelle de mondes superposés.

L'espace scénique se pense comme un champ de circulation — aérien, éthéré, traversé de flux — où la danse déploie sa puissance kinesthésique sans chercher à illustrer ces forces, mais plutôt à en capter les résonances. Il ne s'agit pas de représenter l'eau, la terre, l'air ou le feu, mais de laisser affleurer les tensions, les états, les vibrations qui en découlent. De matérialiser l'indicible paradoxe, dualité impalpable qui nous habite.

À l'image des perturbations qui traversent le monde aujourd'hui, les éléments semblent eux aussi déréglés. La corrélation peut paraître évidente, mais la question demeure : qu'est-ce qui précède quoi? En revenant au mythe de Prométhée, on se rappelle qu'en offrant le feu aux humains, il leur a aussi transmis le pouvoir de transformer le monde. Comment poursuivre notre élan vers l'inexploré — qu'il soit technologique, spatial ou symbolique — sans perdre de vue notre appartenance fondamentale au vivant, sans courir à notre perte?

FEU s'inscrit dans une trajectoire artistique cohérente, où chaque œuvre dialogue avec la précédente, élargissant progressivement le champ d'investigation — du magnétique au cosmique, du relationnel au tangible.

Les collaboratrices et collaborateurs

Thomas Payette et l'équipe de **mirari**, collaborateurs de longue date de la compagnie et déjà derrière l'installation immersive *Chœur*, signeront la création visuelle de cette pièce pour 10 interprètes. Mirari a aussi conçu le pavillon du Canada pour l'Exposition universelle d'Osaka en 2025.

Le compositeur de renom **Poirier** concevra la partition musicale. Sylvain Émard travaillera également avec ses fidèles complices : **Etienne Boucher**, aux éclairages, et **Marilène Bastien**, à la scénographie et aux costumes.

FEU, coproduit par le **Centre national des Arts**, se déploiera sur la scène du **Théâtre Maisonneuve** de la **Place des Arts**, du 14 au 18 mars 2028, dans le cadre de la programmation de **Danse Danse**.

Sylvain Émard Danse

Artiste prolifique de notoriété internationale, Sylvain Émard crée sa compagnie, Sylvain Émard Danse, en 1990. De la petite forme à l'œuvre monumentale, de l'installation immersive au film, il explore le territoire de la nature humaine à travers la puissance du corps, signant une trentaine de créations présentées sur quatre continents.

Créateur rigoureux et inventif, Sylvain Émard navigue dans différentes sphères artistiques. C'est ainsi que Robert Lepage l'invite à mettre en mouvement l'opéra *1984* de Lorin Maazel, présenté notamment au Royal Opera House à Londres et à La Scala de Milan.

Lauréat de plusieurs distinctions prestigieuses, dont le prix Jean A. Chalmers (1996) pour l'ensemble de son œuvre et le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (2026), Sylvain Émard est également cofondateur de Circuit-Est centre chorégraphique.



CONTACT :
Olivier Parent
Responsable de la diffusion
+1 514 709-2605
oparent@codanse.ca

**Le corps
qui danse
ne peut
mentir
et la vérité
est trop rare
pour s'en
priver.**

**S.É
D**